

Le Jour, 1952
19 juillet 1952

EVOLUTION DE QUELQUES PROBLEMES

Il s'agit de problèmes internationaux ; de ceux-là qui font l'inquiétude du monde.

En Corée, d'abord, les bombardements aériens font réfléchir autant les Chinois et l'URSS que les Coréens du Nord. Les centrales électriques du Yalou sont détruites. Pyong-Yang, capitale du Nord, est un amas de décombres. Aucune réaction ne s'est produite et l'on apprend que l'Inde est maintenant en conversation pour l'armistice avec la Chine, à Pékin. Depuis le temps que les négociations sont en cours c'est la première fois, là-bas, que les chances de paix se précisent. **L'usage de la force ne paraît pas avoir été vain.** C'est une démonstration de plus de la puissance américaine qui ne trouve plus devant elle que des armées impuissantes.

En Iran, Mossadegh a quitté le pouvoir et l'octogénaire qui lui succède est un homme de bonne volonté. Réussira-t-il dans son entreprise de détente et de conciliation ? Il faut l'espérer vraiment. L'Iran est en état de crise aiguë. A Abadan le pétrole brut s'est accumulé sans qu'on puisse en faire usage. La misère s'étend. Les nerfs des Iraniens sont tendus à l'extrême. **Le temps est venu de trouver au conflit une issue honorable. Voilà un cas où la patience a triomphé du pire.** On n'est pas au bout des difficultés, mais l'horizon s'éclaircit un peu. Le nouveau chef du gouvernement est un ami du Schah. C'est une certitude d'active et discrète collaboration.

En Égypte, le Gouvernement et le Wafd se font mutuellement confiance et les palabres entre Égyptiens et Soudanais se poursuivent. **L'atmosphère est celle de l'été, avec ses paresse et ses promesses.** C'est un succès pour les Anglais que l'affaire de Soudan se discute entre Soudanais et Égyptiens, plutôt qu'à Londres ; mais c'est pour l'Égypte aussi l'occasion de faire un travail politique plus « réaliste », plus profond. La question soudanaise devrait trouver normalement son issue. Tout le monde veut que le roi d'Égypte soit également roi du Soudan, à condition que les Soudanais le veuillent aussi ; **et le consentement des Soudanais suppose un régime d'indépendance et des garanties pour le Soudan ;** cela est tout à fait clair.

Au seuil de l'Europe orientale, l'amitié turco-gréco-yougoslave s'élargit, en attendant qu'elle trouve ses dimensions naturelles jusqu'à l'autre bout de la Méditerranée. On a l'évidence d'un travail politique qui verra son couronnement après l'élection du Président des États-Unis. **Le plus frappant, c'est l'esprit de suite que l'on discerne à travers des attitudes parfois incohérentes ou contradictoires. L'Occident sait maintenant ce qu'il veut. De cela, il ne faut point douter.**

En dernier lieu, **il y a Berlin et les deux Allemagnes.** L'URSS fait l'impossible pour contrarier la formation de l'Europe occidentale-Unie et pour empêcher, en Allemagne, la soudure, au profit de l'Occident, de l'Est et de l'Ouest. **C'est maintenant le problème brûlant ;** celui qui suppose le plus d'habileté et de vigilance. **Mais l'Allemagne de Bonn est embarquée, et le destin de la nouvelle Europe se dessine. La défense occidentale s'organise de telle sorte, que, malgré tout, le péril s'amointrit.**

N'est-il pas temps que les pays arabes sortent des préjugés et des entêtements où ils sont et que, moyennant des garanties décisives contre les ambitions d'Israël, ils trouvent enfin leur voie ?